

[Text]

The Chairman: We are on parts (b) and (c). Do you have a question, Mr. Robinson?

Mr. Robinson (Burnaby): Mr. Chairman, I have a question for the minister.

The Chairman: Okay, Mr. Minister.

Mr. Kaplan: I am sorry, I have to use the phone. Could we just have five minutes. Can you take over, Mr. Archambault.

The Chairman: It is a question of—

Mr. Robinson (Burnaby): This is a question for Mr. Archambault. The suggestion is made that an additional factor to be considered in a decision on transfer is the availability of treatment or correctional resources. Surely this is a weakening of the existing provisions in the proposed young offenders legislation, which would mean that young people who are living in poorer areas, native people in rural areas, and other people who are in areas where there are inadequate resources are going to be dumped into the adult court system and into the inadequate correctional facilities that are available within that system. Why is it felt that this particular criteria should be included?

• 1625

Mr. Archambault: It should be included because one of the things, I think, a juvenile court judge should look at when determining whether a young person should be transferred in one system or remain in the juvenile system is the availability of treatment and correctional resources. This does not apply to the treatment of correctional resources in the juvenile system: it applies to the resources in both systems, and, of course, you would expect province wide as well.

So I do not think you can tie it down to the individual accused's community per se. It is just one of the factors to be taken into account. It is now, and we are just making it more explicit because, if you look at the case law, you will see that the judges refer to the availability of these resources as one of the factors they look at in transfers.

Mr. Robinson (Burnaby): So presumably Judge Archambault would agree, then, where there are inadequate resources available at the youth court level—for whatever reason, whether it is because it is an area that is poor, or a rural area—that a judge would be entitled to say: Because these resources do not exist, I am going to put the person into the adult court.

Mr. Archambault: No, I would not agree with that because you put it in much too absolute a term. I think it is one of the factors the judge will look at, but surely not the sole factor on which the judge would make a decision.

Amendment agreed to.

Le président: Monsieur Tardif.

M. Tardif: Je propose que l'article 16 du projet de loi C-61 soit modifié

[Translation]

Le président: Nous traitons ici des alinéas (b) et (c). Avez-vous une question à poser, monsieur Robinson?

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le président, j'aurais une question à poser au ministre.

Le président: Très bien, allez-y, monsieur le ministre.

M. Kaplan: Je m'excuse, je dois téléphoner. Pouvez-vous m'accorder 5 minutes. Pouvez-vous prendre la relève, monsieur Archambault, s'il vous plaît.

Le président: C'est une question de ...

M. Robinson (Burnaby): Cette question s'adresse à M. Archambault. On semble proposer ici qu'il convient de tenir compte d'un facteur supplémentaire au moment de décider du renvoi, à savoir, l'existence de moyen de traitement ou de réadaptation. Il me semble que cela affaiblit les dispositions actuelles du projet de loi sur les jeunes contrevenants car cela signifie que les jeunes qui vivent dans des milieux défavorisés, les autochtones des régions rurales et d'autres personnes qui vivent dans des régions où il n'y a pas de ressources suffisantes dans ce domaine seront automatiquement renvoyées aux tribunaux pour adultes et devront purger leur peine dans les pénitenciers tout à fait inappropriés de ce système. Pourquoi a-t-on décidé d'inclure ce critère particulier?

M. Archambault: Je pense qu'il faudrait inclure cela car un juge du tribunal pour adolescents devrait tenir compte de l'existence de moyens de traitement ou de réadaptation au moment de déterminer s'il doit ou non renvoyer le jeune au tribunal pour adultes. Cela ne s'applique pas aux moyens de traitements ou de réadaptation du système pour adolescents. Cela s'applique aux ressources disponibles dans les deux systèmes et à l'échelle des provinces aussi.

Vous ne devez pas croire qu'il s'agit de limiter l'accusé aux ressources disponibles dans la collectivité. C'est simplement l'un des facteurs dont il faut tenir compte. On en tient compte à l'heure actuelle mais on tenait à éclaircir la chose car si vous examinez la jurisprudence, vous constaterez que les juges considèrent l'existence de moyens de traitements ou de réadaptation comme un facteur dans les cas de renvois.

M. Robinson (Burnaby): Donc, vous seriez d'accord, monsieur le Juge Archambault, que lorsque les moyens de traitements ou de réadaptation sont insuffisants au tribunal pour adolescents—pour quelque raison que ce soit, qu'il s'agisse d'une région défavorisée ou d'une région rurale—que le juge serait alors habilité à renvoyer un jeune au tribunal pour adultes à cause de l'inexistence de tels services.

M. Archambault: Non, je ne suis pas d'accord car vous en parlez de façon trop absolue. Je pense que c'est l'un des facteurs dont un juge doit tenir compte, mais non pas le seul facteur à considérer.

L'amendement est adopté.

The Chairman: Mr. Tardif.

M. Tardif: I will read subclause (d), Mr. Chairman.